

Open Web Docs : Mozilla redynamise la documentation MDN

L'avenir de la documentation MDN est-il assuré ? Elle a en tout cas [désormais](#) le soutien d'Open Web Docs. Ce « collectif ouvert » vient de naître. Google et Microsoft y ont chacun injecté 250 000 dollars. La start-up Coil (monétisation des contenus web) y a mis 100 000 dollars ; le cabinet de conseil Igalia, 20 000.

Ces financements permettront de recruter des équipes rédactrices et de gérer une communauté de contributeurs bénévoles. Avec un objectif : alimenter les bases référentes en matière de documentation du web. En première ligne, celle qui s'est constituée sous l'impulsion du MDN (Mozilla Developer Network).

We've gotten 60 contributors and a lot of followers since launching yesterday, and are extremely grateful for the community support! <https://t.co/V34Vz7daom>

*We'll do a live Q&A session the week of Feb. 16, stay tuned!
Please sign up for the newsletter: <https://t.co/5pKfaKWlvA>*

— Open Web Docs (@OpenWebDocs) [January 26, 2021](#)

MDN : un édifice fragilisé

La documentation MDN a connu de multiples changements ces derniers mois, en conséquence de la restructuration de Mozilla. Une démarche que la fondation avait [annoncée](#) en août 2020 et qui implique notamment la suppression de 250 postes – soit un quart de l'effectif.

L'initiative entraîne aussi la « mise en pause » des investissements sur certains projets. Parmi eux, le sponsoring d'événements développeurs, le blog Hacks et le programme TechSpeakers (accompagnement d'évangélistes technologiques).

D'autres investissements sont réduits. Entre autres [sur les rédactions techniques MDN](#). Pour favoriser une approche plus communautaire, la plate-forme a [changé](#) de modèle éditorial et d'architecture. Sur le premier point, on est passé d'une organisation par technologies à un fonctionnement par « piliers » alternativement mis à jour. Sur le second, le format wiki sur base SQL a laissé place à un dépôt GitHub géré avec la JAMStack. Une solution plus souple pour les contributeurs comme pour les lecteurs... et plus facile à maintenir.

Effective [depuis la mi-décembre](#), la migration vers cette architecture s'est assortie d'un « gel » des traductions. Au départ, il devait n'y avoir aucune exception. Mozilla songeait à recourir à la traduction automatisée. Il a finalement abandonné l'idée... et rendu trois langues « éditables », dont le français. Le passage sous l'aile d'Open Web Docs apporte aussi des perspectives sur ce front. D'autant plus que le W3C est dans la boucle.

